



**DIX ANS DE CINÉMA FRANÇAIS
DANS DIX FESTIVALS
INTERNATIONAUX**

2008 2009 2010 2011 2012 2013 2014 2015 2016 2017

Dix ans de cinéma français dans dix festivals internationaux



ROTTERDAM SUNDANCE BERLIN BAFICI CANNES

LOCARNO VENISE TORONTO SAN SEBASTIAN BUSAN



École des médias et du numérique de la Sorbonne
Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne
112, boulevard de l'Hôpital — 75013 Paris
Tél. : +331 44 07 89 26
www.emns.fr — emns@univ-paris1.fr

Joëlle Farchy
Grégoire Bideau
Steven Tallec



UniFrance
13, rue Henner — 75009 Paris
Tél. : +331 47 53 27 31
www.unifrance.org

Gilles Renouard
Andrea Sponchiado

mai 2019

Sommaire

1 — Les films français à l'honneur dans les festivals

La préférence des festivals pour les films des pays hôtes

Les films américains et les films français dominent les sélections des festivals

Cannes et Sundance, francophilie et francophobie

Les films français sont ceux qui visitent le plus de festivals en moyenne

Dans les films financés par la France, on parle français mais également beaucoup d'autres langues

2 — Certains festivals sont plus propices que d'autres à la circulation des films français

Chronologie des festivals

Des premières et des reprises

3 — L'union fait la force, l'essor des coproductions

Le nombre de coproductions présentées en festivals augmente ainsi que le nombre moyen de partenaires de la France

L'Allemagne et la Belgique, partenaires privilégiés

Les coproductions visitent en moyenne plus de festivals et remportent plus de prix

4 — Les réalisateurs de films français, une diversité à géométrie variable

Les films français sélectionnés en festivals sont majoritairement réalisés par des étrangers

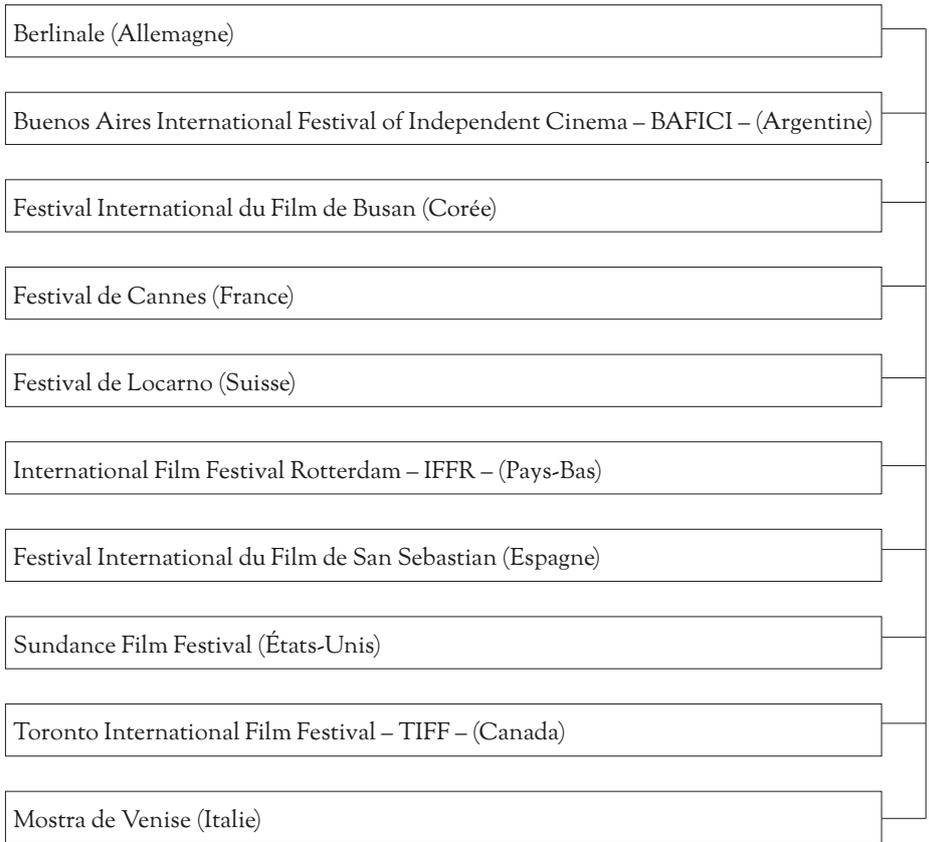
Les femmes, réalisatrices de films français, sont encore peu présentes dans les festivals

5 — La carrière internationale des films français de festivals

Les films français de festivals réalisent près de la moitié des entrées à l'étranger des films français

L'effet positif sur les ventes de certains festivals et de certaines sélections

Les films présentant certaines caractéristiques pénètrent plus de territoires



Festivals étudiés

Méthodologie

Les travaux menés dans le cadre de cette étude s'appuient sur une base de données originale constituée à partir de l'ensemble des longs-métrages présentés dans dix festivals internationaux de 2008 à 2017.

La conception d'un script informatique a permis de collecter les programmations annuelles de chaque festival afin de les exporter dans un fichier normalisé. Pour chacun des longs-métrages concernés, plusieurs variables ont été réunies.

Diverses sources nous ont permis d'obtenir les informations souhaitées : les sites officiels des festivals et des sélections, les données collectées par UniFrance auprès des exportateurs, IMDb, Wikipédia, les réseaux sociaux pour des informations sur des réalisateurs peu médiatisés. Certains festivals, à l'image de la Berlinale, disposent d'archives extrêmement complètes depuis leur inauguration, qui nous ont permis d'obtenir directement des données fiables. D'autres comme Sundance mettent à disposition du public un nombre limité d'informations qu'il nous a donc fallu compléter par l'intermédiaire de sites tiers. Par convention, un film a été considéré comme « récent » lorsque son année de production était égale ou inférieure à trois ans par rapport à l'année du festival. Les films dont l'année de production est supérieure à trois ans au moment du festival sont considérés comme « anciens ».

Les fichiers de films français fournis par UniFrance nous ont permis d'identifier 1 825 films français récents passés en festivals au cours de la période. Dans un second temps, un fichier comportant les films français ayant bénéficié de sorties en salles à l'étranger a été confronté à notre base de données, ce qui a permis d'identifier 965 films sélectionnés dans un des festivals entre 2008 et 2017 et sortis en salles à l'étranger. Sur ces derniers, nous disposons donc de variables supplémentaires sur les ventes internationales.

réalisateurs
nationalité et sexe du réalisateur
année de production
nationalité du pays producteur
langues
genre
prix obtenus dans les festivals classés
en trois catégories selon leur prestige
respectif (voir la liste des prix dans
l'annexe 1)
nominations et récompenses aux Oscars

2008

2009

2010

2011

2012

2013

2014

2015

2016

2017

Introduction

Cette étude a été réalisée par des chercheurs de l'École des médias et du numérique de la Sorbonne, à l'initiative et avec le soutien d'UniFrance.

L'industrie cinématographique fait l'objet, depuis une décennie, de mutations économiques sans précédent que nous avons choisi d'étudier au travers du prisme des festivals internationaux. Face à une offre de contenus audiovisuels protéiformes, susceptibles de circuler sur toute la planète, le rituel bien huilé des festivals reste le lieu de légitimation du film comme œuvre artistique par le biais des sélections et des prix distribués. De plus, les grands festivals constituent de vastes marchés au sein desquels un producteur peut finaliser un financement, un exportateur vendre des droits, un distributeur trouver l'opportunité de faire circuler un film sur divers territoires... Enfin, l'importance du *soft power* de chaque pays ou zone géographique s'exprime dans les films sélectionnés et les récompenses attribuées.

L'analyse inédite d'une décennie de cinéma mondial fournit le recul nécessaire pour appréhender les évolutions structurelles sur la base d'observations statistiques objectives. Si tous les festivals retenus dans notre échantillon (voir encadré méthodologique) jouissent d'une forte notoriété à la fois économique et médiatique, les blockbusters, notamment hollywoodiens, et les gros succès commerciaux y sont rares, à quelques notables exceptions près. L'échantillon de films sélectionnés est le miroir de ce que l'industrie cinématographique mondiale produit de plus diversifié dans le domaine du cinéma « d'auteur ». Pour ces films, les festivals et leur circulation hors des frontières nationales constituent un enjeu majeur sur le plan artistique comme économique.

La présente étude fournit un panorama centré sur les films français. Le lecteur souhaitant avoir une vision de l'ensemble de l'offre proposée par les festivals pourra consulter l'ouvrage complémentaire.

En compétition - Une décennie de festivals internationaux, Presses des Mines, 2019

Les films français à l'honneur dans les festivals

La préférence des festivals pour les films des pays hôtes

Tous les festivals internationaux accordent une place de choix à la production locale. Dans sept festivals sur dix, la première nationalité des films présentés est celle du pays hôte (Tableau 1). Cette forme de « chauvinisme » est particulièrement exacerbée à Sundance, où 68% de la programmation est américaine, et à Cannes, où 52% de la programmation est française (films majoritaires et minoritaires confondus). Dans les trois autres festivals, la production locale est également bien représentée même lorsque la cinématographie du pays est quantitativement faible (Pays-Bas, Suisse). Partout, les instances gouvernementales mettent en place des politiques de valorisation du territoire par la culture (art, musique, architecture...) et les festivals jouent indéniablement un rôle de vitrine pour la production cinématographique locale. On trouve donc dans les sélections de ces festivals une grande partie de productions dont l'objectif est de servir au rayonnement local.

Tabl. 1

Répartition des films présentés par festivals et par pays producteurs

Les films américains et les films français dominent les sélections des festivals

Outre ce tropisme local, propre à chaque festival, deux pays dominent la programmation globale, les États-Unis et la France. Parmi les 165 pays producteurs présents dans notre base, les États-Unis et la France sont les plus présents. Les films financés ou cofinancés par les États-Unis sont en tête (2 269 films soit 20% des 11 359 films présentés entre 2008 et 2017) suivis par la France (1 825 films soit 16% de la programmation globale). Sur la base des informations fournies par UniFrance et par les festivals, nous avons donc identifié 1 825 films français récents passés en festivals au cours de la période (voir supra, méthodologie). Parmi ces derniers, 1 148 ont reçu l'agrément du CNC (480 sont intégralement français, 306 majoritaires et 362 minoritaires) (Tableau 2).

Tabl. 2

Présence des films français et américains dans les festivals

En dehors de leurs frontières nationales, en excluant donc Cannes et Sundance, les films américains et français continuent de dominer la programmation mais l'ordre s'inverse. Dans la programmation globale des huit autres festivals, la France est en effet légèrement devant les États-Unis en nombre de films sélectionnés, avec 1 645 films présentés et 1 611 pour les États-Unis. La France présente donc autant, voire plus de films dans des festivals étrangers que les États-Unis, et la nette domination des films américains au box-office mondial, portée par les traditionnels blockbusters hollywoodiens, ne se retrouve pas dans les sélections des festivals.

De plus, les films français remportent proportionnellement plus de prix que leur présence dans les festivals : s'ils représentent 16% des films sélectionnés, ils constituent 31%, soit près du tiers, des films récompensés par un prix de catégorie 1, 2 ou prix du public (voir la liste des prix en annexe).

Annexe

Liste des prix de catégories 1

Cannes et Sundance, francophilie et francophobie

Si les films de nationalité française sont présents dans l'ensemble des festivals, tous ne leur accordent pas la même importance (Tableau 3). En volume, le festival de Toronto est celui qui a présenté le plus de films français sur la période, et devance ainsi le festival de Cannes, suivi de près par Busan.

En proportion, Sundance est le festival qui alloue la part la plus faible de sa programmation aux films français, avec seulement 7%, et Cannes qui lui alloue la part la plus élevée : 52%. En dehors de ces cas atypiques, la présence de films français varie entre 15% (Berlin) et 25% (Venise) de l'ensemble des films sélectionnés. À Rotterdam et Locarno, en raison du faible volume de films produits par les Pays-Bas et la Suisse, la France est le pays producteur le plus sélectionné. À Busan, les films français sont au coude-à-coude avec les films coréens pour la première place, tout comme à Venise avec les films italiens.

Les films français sont ceux qui visitent le plus de festivals en moyenne

En moyenne, un film, toutes nationalités confondues, visite 1,44 festivals sur l'ensemble de la période 2009-2017 (parmi les 10 festivals étudiés, voir infra, partie 2). Bien que moins nombreux que les films américains, les films français sont ceux qui visitent le plus de festivals en moyenne (1,84 festivals) (Tableau 4). Les films américains quant à eux circulent moins que la moyenne générale (1,39 festivals). L'Allemagne, troisième pays producteur en volume, se hisse à la deuxième place du classement (1,65 festivals par film). Le bas du classement est tenu par l'Argentine.

Tabl. 3

Répartition des films français par festival

Tabl. 4

Nombre de festivals visités par film en moyenne par pays producteur

Dans les films financés par la France, on parle français mais également beaucoup d'autres langues

Afin d'appréhender la variable langue, nous avons réparti les films sélectionnés selon les 261 langues différentes présentes dans notre échantillon. Dans la mesure où, dans un même film, peuvent coexister plusieurs langues, la somme des langues parlées dans l'ensemble des films représente un total supérieur à 100%.

De manière prévisible, les films hexagonaux sont majoritairement parlés en français (56%). Cependant, il apparaît également une grande diversité linguistique (Tableau 5). Outre l'anglais, parlé dans 27% des films français présentés en festivals, l'espagnol, l'arabe, l'allemand et l'italien sont parlés dans 99 à 186 films français. Le mandarin, le russe, l'hébreu et le portugais sont parlés dans 50 à 60 films français; le japonais, le roumain, le persan et le turc dans 22 à 35 films. Les langues régionales sont quant à elles peu présentes puisqu'on ne trouve que 2 films parlant corse, 1 film occitan et 1 film breton.

Tabl. 5

Répartition des films français en fonction des langues

Tabl. 1

Répartition des films présentés par festivals et par pays producteurs

2008-2017

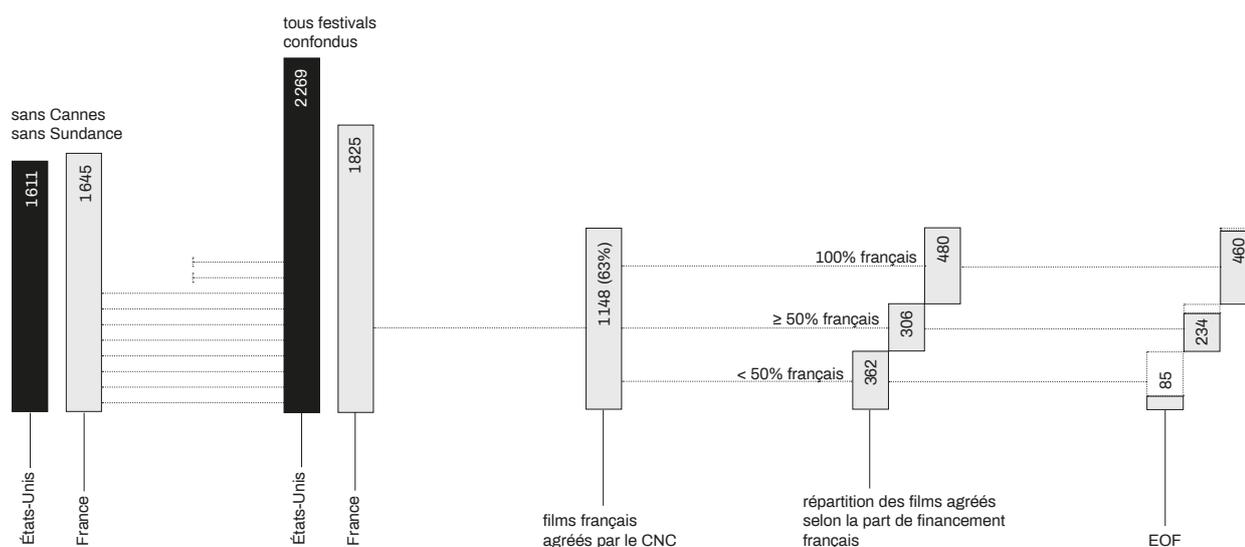
Rotterdam			Sundance			Berlin			BAFICI			Cannes		
France	345	18%	Etats-Unis	812	68%	Allemagne	475	26%	Argentine	456	21%	France	475	52%
Etats-Unis	227		Royaume-Uni	117		Etats-Unis	302		France	362	16%	Etats-Unis	166	
Allemagne	197		France	85	7%	France	278	15%	Etats-Unis	341		Allemagne	116	
Pays-Bas	152	8%	Allemagne	55		Royaume-Uni	128		Allemagne	199		Italie	67	
Japon	134		Canada	52		Pays-Bas	75		Espagne	152		Belgique	66	
Total 1953			Total 1187			Total 1844			Total 2204			Total 920		

Locarno			Venise			Toronto			San Seb.			Busan		
France	259	25%	Italie	279	27%	Etats-Unis	635		Espagne	413	35%	Corée du S.	440	18%
Suisse	208	20%	France	261	25%	France	584	22%	France	272	23%	France	424	18%
Allemagne	137		Etats-Unis	195		Canada	306	12%	Etats-Unis	161		Japon	221	
Etats-Unis	118		Allemagne	90		Allemagne	281		Allemagne	104		Allemagne	214	
Italie	81		Royaume-Uni	61		Royaume-Uni	276		Argentine	84		Etats-Unis	181	
Total 1027			Total 1045			Total 2610			Total 1185			Total 2411		

Tabl. 2

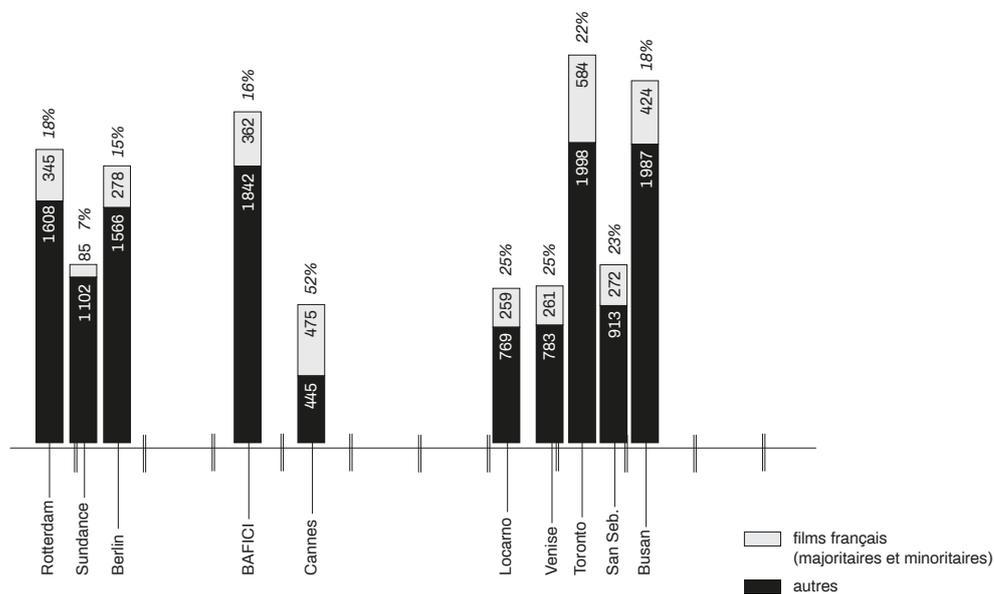
Présence des films français et américains dans les festivals

2008-2017



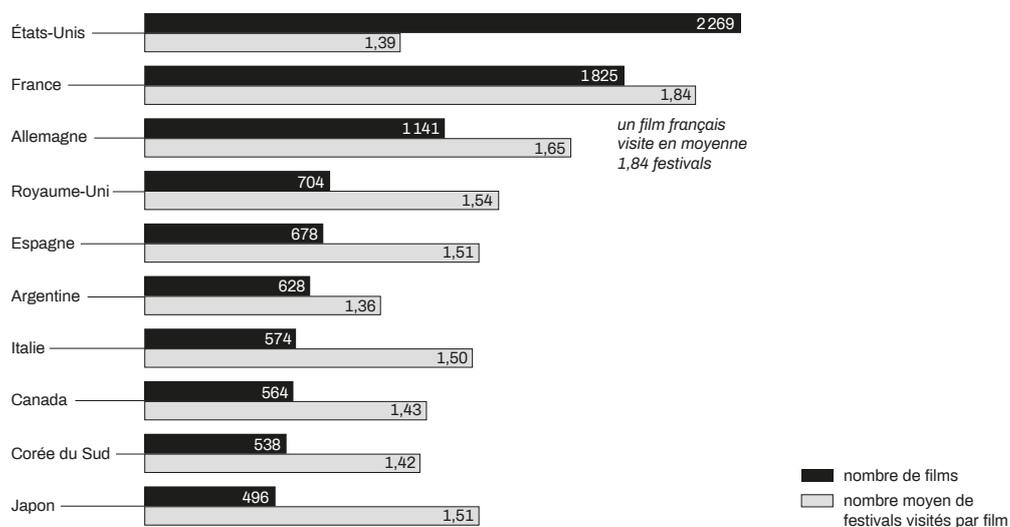
2008-2017

Tabl. 3
Répartition des films français par festival



2008-2017

Tabl. 4
Nombre de festivals visités par film en moyenne par pays producteur



Tabl. 5
Répartition des films français en
fonction des langues

2008-2017

nombre de films français dans lesquels la langue est parlée	
français	1018
anglais	487
espagnol	186
arabe	142
allemand	103
italien	99
mandarin	60
russe	54
hébreu	54
portugais	53
japonais	35
roumain	31
persan	28
turc	22
yiddish	15
grec	14
polonais	12
géorgien	11
khmer	11
hongrois	10
autres	271
<i>total</i>	1825

Certains festivals sont plus propices que d'autres à la circulation des films français

Chronologie des festivals

Ressources majeures pour les festivals, les films – ou tout du moins les plus attendus d'entre eux – n'en constituent pas moins des ressources limitées, autour desquelles se concentre l'attention des médias et des professionnels. Aussi emblématique que mystérieux, le programmeur incarne, dans l'imaginaire collectif, celui qui visionne des milliers de films tout au long de l'année afin d'en retenir quelques dizaines tout au plus pour constituer sa sélection. Pourtant, le « calendrier annuel », c'est-à-dire l'ordre chronologique dans lequel, pour des raisons historiques, se succèdent les festivals, joue un rôle important dans l'identité de chacun et sa capacité à attirer des « premières » ou des reprises (Tableau 6). La stratégie de programmation doit s'adapter tout à la fois à la place historique et relativement immuable occupée par chaque festival dans le calendrier annuel et aux rapports de force entretenus avec ses homologues.

Des premières et des reprises

La dynamique du circuit annuel de circulation des films entre les dix festivals (Tableaux 7 et 8) précise, pour chaque reprise sélectionnée par un festival, où le film a fait sa première et pour chaque première, quels festivals ont repris le film par la suite. Ces informations permettent de dresser un profil-type de la programmation de chaque festival en identifiant, d'une part, la proportion de films français que chacun emprunte à ses homologues et, d'autre part, le nombre de premières qui circulent dans d'autres festivals.

Cannes et Venise se démarquent nettement, d'une part parce qu'ils projettent quasi exclusivement des premières, d'autre part parce que leurs films sont plus fréquemment repris dans d'autres festivals. Toronto est le principal importateur aussi bien des films cannois que des films vénitiens. Locarno, Berlin et Sundance, bien que très différents en termes de place dans

Tabl. 6
Calendrier de l'année 2018

Tabl. 7
Circulation des films français

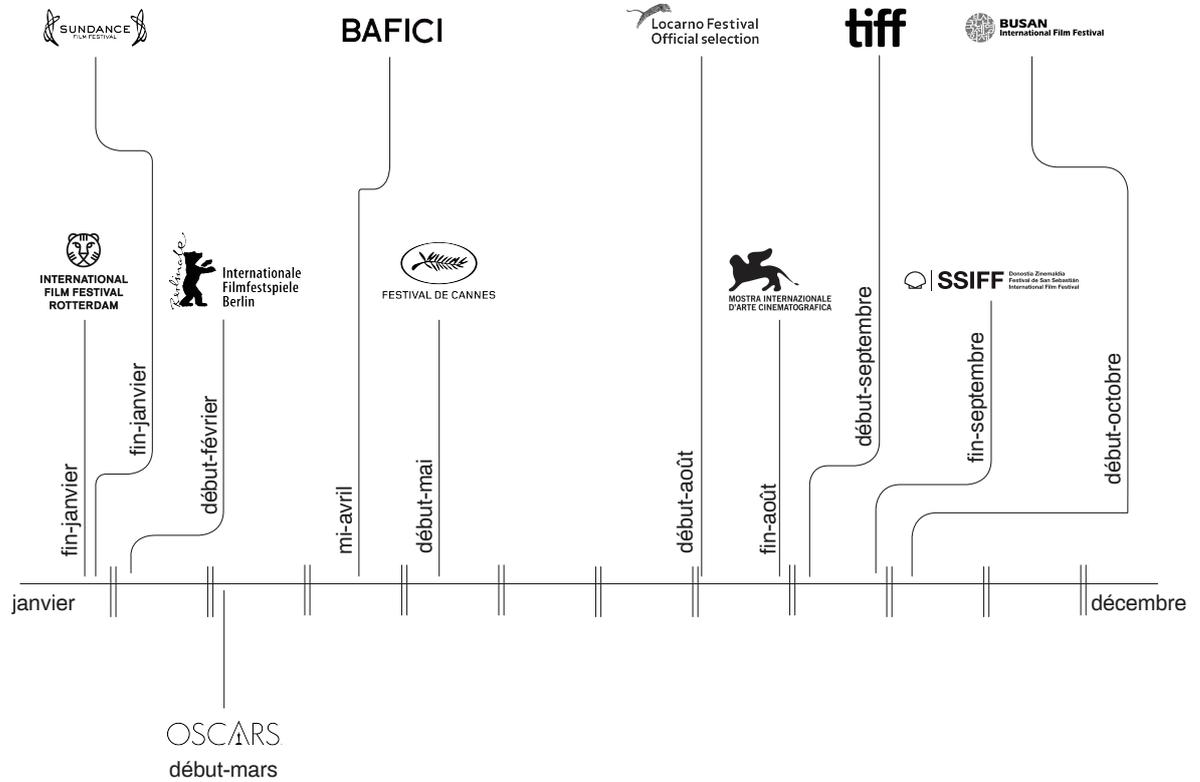
Tabl. 8
Circulation des films français

le calendrier, de nombre de films présentés ou de ligne artistique, ont en commun de compter une proportion importante de premières de films français mais, contrairement à Venise et Cannes, leurs premières circulent bien moins. Busan, le BAFICI, Rotterdam et San Sebastian sont les festivals qui, au sein de leurs programmations de films français, projettent le moins de premières. De plus, leurs premières de films français ne sont que rarement reprises par d'autres festivals.

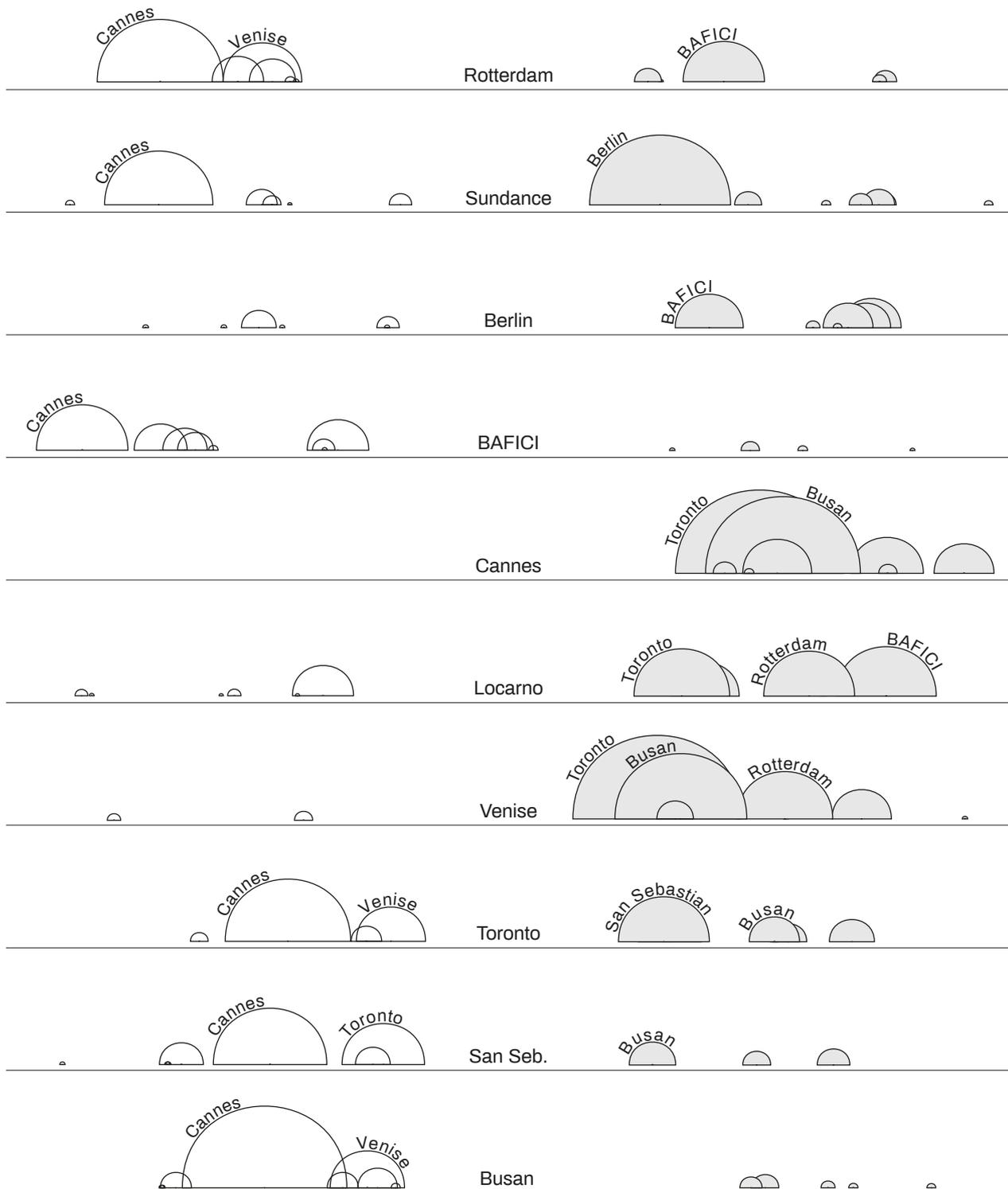
Certains festivals sont tout particulièrement propices à la circulation des films français. Cannes concentre le plus fort taux de premières françaises puisque chaque année, en moyenne, plus d'un quart des films français (27%) présentés dans les dix festivals y font leur première. Le festival du sud de la France est également le meilleur tremplin en termes de circulation des films (pour l'ensemble des films, une première à Cannes circule ensuite en moyenne dans 1,30 festival) et les films français ne sont pas, sous cet aspect, plus avantagés que ceux d'autres nationalités puisqu'une première de film français à Cannes circule ensuite en moyenne dans 1,31 festival. Pour les films français, les meilleurs tremplins de circulation dans d'autres festivals sont Venise (1,13 festival) puis Locarno (0,82), Toronto (0,66) et Berlin (0,61). À l'inverse, un film français présenté à Busan ou au BAFICI a bien peu de chances de circuler largement ensuite.

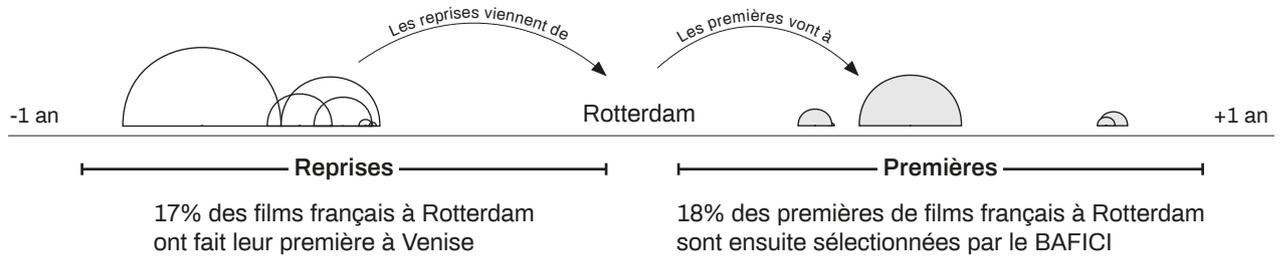
2018

Tabl. 6
Calendrier de l'année 2018



Tabl. 7
Circulation des films français





28% des films français à Rotterdam sont des premières

0%	0%	0%	27%	11%	17%	10%	2%	1%	28% premières	6%	1%	18%	0%	0%	0%	0%	3%	5%
Sundance	Berlin	BAFICI	Cannes	Locarno	Venise	Toronto	San Seb.	Busan	Rotterdam	Sundance	Berlin	BAFICI	Cannes	Locarno	Venise	Toronto	San Seb.	Busan
2%	0%	25%	0%	7%	4%	1%	0%	5%	54% premières	31%	2%	6%	2%	0%	5%	7%	5%	2%
Berlin	BAFICI	Cannes	Locarno	Venise	Toronto	San Seb.	Busan	IFFR	Sundance	Berlin	BAFICI	Cannes	Locarno	Venise	Toronto	San Seb.	Busan	IFFR
0%	1%	1%	0%	8%	0%	1%	1%	5%	83% premières	15%	0%	3%	2%	11%	11%	13%	0%	0%
BAFICI	Cannes	Locarno	Venise	Toronto	San Seb.	Busan	IFFR	Sundance	Berlin	BAFICI	Cannes	Locarno	Venise	Toronto	San Seb.	Busan	IFFR	Sundance
21%	12%	10%	8%	2%	0%	5%	1%	14%	24% premières	1%	4%	0%	0%	2%	0%	1%	0%	0%
Cannes	Locarno	Venise	Toronto	San Seb.	Busan	IFFR	Sundance	Berlin	BAFICI	Cannes	Locarno	Venise	Toronto	San Seb.	Busan	IFFR	Sundance	Berlin
									100% premières	5%	2%	37%	15%	34%	16%	4%	0%	13%
									Cannes	Locarno	Venise	Toronto	San Seb.	Busan	IFFR	Sundance	Berlin	BAFICI
3%	1%	0%	0%	0%	1%	3%	1%	14%	75% premières	0%	21%	1%	15%	20%	0%	1%	22%	0%
Venise	Toronto	San Seb.	Busan	IFFR	Sundance	Berlin	BAFICI	Cannes	Locarno	Venise	Toronto	San Seb.	Busan	IFFR	Sundance	Berlin	BAFICI	Cannes
0%	0%	0%	0%	0%	2%	0%	4%	0%	93% premières	37%	8%	29%	21%	1%	0%	13%	0%	1%
Toronto	San Seb.	Busan	IFFR	Sundance	Berlin	BAFICI	Cannes	Locarno	Venise	Toronto	San Seb.	Busan	IFFR	Sundance	Berlin	BAFICI	Cannes	Locarno
0%	0%	0%	0%	4%	0%	29%	7%	16%	42% premières	20%	14%	11%	1%	8%	10%	0%	0%	0%
San Seb.	Busan	IFFR	Sundance	Berlin	BAFICI	Cannes	Locarno	Venise	Toronto	San Seb.	Busan	IFFR	Sundance	Berlin	BAFICI	Cannes	Locarno	Venise
									32% premières	10%	6%	0%	0%	7%	0%	0%	0%	5%
									San Sebastian	Busan	IFFR	Sundance	Berlin	BAFICI	Cannes	Locarno	Venise	Toronto
1%	1%	7%	0%	38%	7%	17%	9%	2%	19% premières	5%	0%	6%	3%	2%	2%	0%	0%	0%
IFFR	Sundance	Berlin	BAFICI	Cannes	Locarno	Venise	Toronto	San Seb.	Busan	IFFR	Sundance	Berlin	BAFICI	Cannes	Locarno	Venise	Toronto	San Seb.

Tabl. 8
Circulation des films français

2009-2017

moyennes
annuelles

34 films français présentés à Rotterdam en moyenne chaque année
 dont 9 premières parmi lesquelles 3 sont reprises dans au moins un autre festival
 qui visitent en moyenne 0,41 festival après leur première
 contre 0,27 toutes nationalités confondues

Rotterdam	34	9	3	0,41	0,27
		28%	28%		
Sundance	8	5	2	0.55	0.40
		54%	54%		
Berlin	29	24	10	0.61	0.36
		83%	42%		
BAFICI	36	9	1	0.11	0.06
		24%	9%		
Cannes	48	48	32	1.31	1.30
		100%	68%		
Locarno	26	20	10	0.82	0.60
		75%	49%		
Venise	27	25	16	1.13	0.94
		93%	65%		
Toronto	59	25	12	0.66	0.47
		42%	48%		
San Seb.	29	9	2	0.26	0.22
		32%	24%		
Busan	43	8	1	0.14	0.16
		19%	13%		

L'union fait la force, l'essor des coproductions

Le nombre de coproductions présentées en festivals augmente, ainsi que le nombre moyen de partenaires de la France

Le succès des films français en festivals, bien réel, ne peut s'expliquer sans prendre en compte une variable déterminante : la contribution des producteurs étrangers. En effet, une large partie de la production des films présentés en festivals est partagée entre plusieurs pays ; un seul film peut donc avoir plusieurs nationalités.

Depuis 2008, le nombre de coproductions françaises majoritaires ou minoritaires présentées en festivals a augmenté de 41%, signe d'une internationalisation de la production hexagonale. En parallèle, le nombre moyen de partenaires de coproductions a augmenté sur la période, passant de 1,59 en 2008 à 1,91 en 2017. Les coproductions françaises, plus nombreuses dans les programmations des festivals, sont également le fruit d'unions plus larges (Tableau 9).

La France est l'un des pays qui participe le plus aux coproductions cinématographiques internationales, devant les États-Unis et l'Allemagne. Parmi ces trois pays, la France est également le pays qui coproduit avec le plus de partenaires différents. Le système français, qui soutient des films de nationalités différentes, s'avère être un partenaire économique majeur pour beaucoup de pays.

L'Allemagne et la Belgique, partenaires privilégiés

Sur la décennie, la France a présenté 1 212 films de coproductions différents, soit 66% des films français passés en festivals. 118 pays sont concernés par ces coproductions ; néanmoins, la coproduction française se concentre principalement sur l'Europe. Deux axes y sont particulièrement actifs : les tandems franco-belge et franco-allemand (Tableau 10).

Tabl. 9

Évolution du nombre de coproductions françaises présentées en festivals

Tabl. 10

Répartition des films coproduits avec la France en fonction du pays coproducteur

L'Allemagne est le pays auquel les sociétés françaises de production se sont le plus associées (252 films coproduits entre les deux pays). Ces films représentent, d'un côté, 14% des films français sélectionnés en festivals et, de l'autre côté, 22% des films allemands. La coopération franco-allemande semble particulièrement fructueuse, dans la mesure où les films qui en sont issus circulent en moyenne dans 2,4 festivals, soit légèrement au-dessus de la moyenne des autres coproductions.

Le deuxième partenaire privilégié de la France en termes de coproductions est la Belgique, avec qui elle a coproduit 210 films présentés en festivals. La particularité de cet axe est son caractère déséquilibré, dans la mesure où 60% des films belges présentés en festivals sont coproduits avec la France mais seulement 12% des films français.

Les coproductions visitent en moyenne plus de festivals et remportent plus de prix

Au-delà de ses avantages directs (avantages fiscaux, répartition du risque etc.), la coproduction a un impact sur le potentiel du film à circuler en festivals internationaux et à construire sa notoriété. Les coproductions jouissent d'un double effet positif (Tableau 11).

Premièrement, un film coproduit a plus de chances de circuler dans d'autres festivals qu'une production entièrement nationale. Les films coproduits par la France avec un autre pays circulent mieux en festivals que les films produits uniquement par la France (2,04 visites en moyenne contre 1,46).

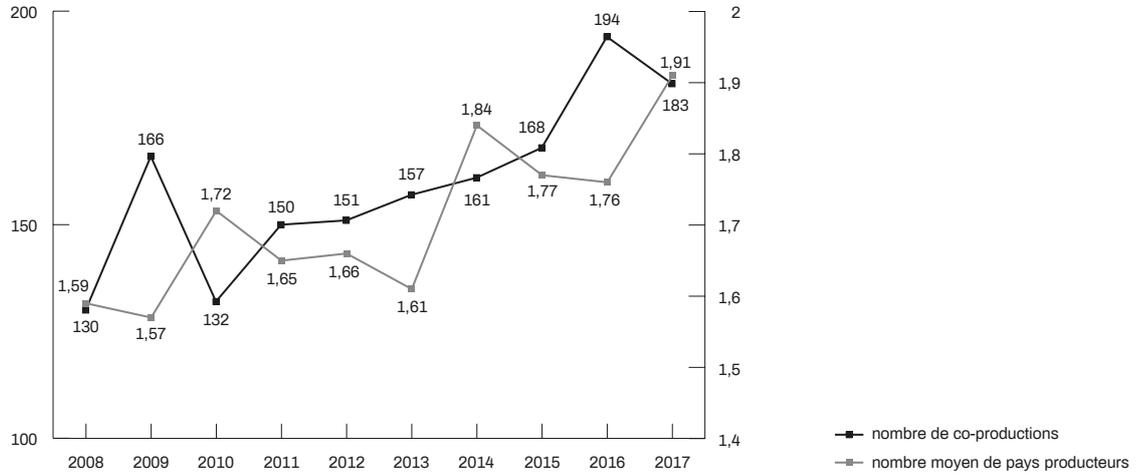
Deuxièmement, les coproductions, qui représentent 66% des films français présentés en festivals, remportent 85% des prix de catégorie 1, 2 ou prix du public décernés aux films français. Entre 2008 et 2017, sur 46 prix de catégorie 1 remportés par des films français, seuls 7 concernaient des films entièrement produits par la France.

Tabl. 11

L'effet coproduction sur la circulation des films français en festivals et sur les prix reçus

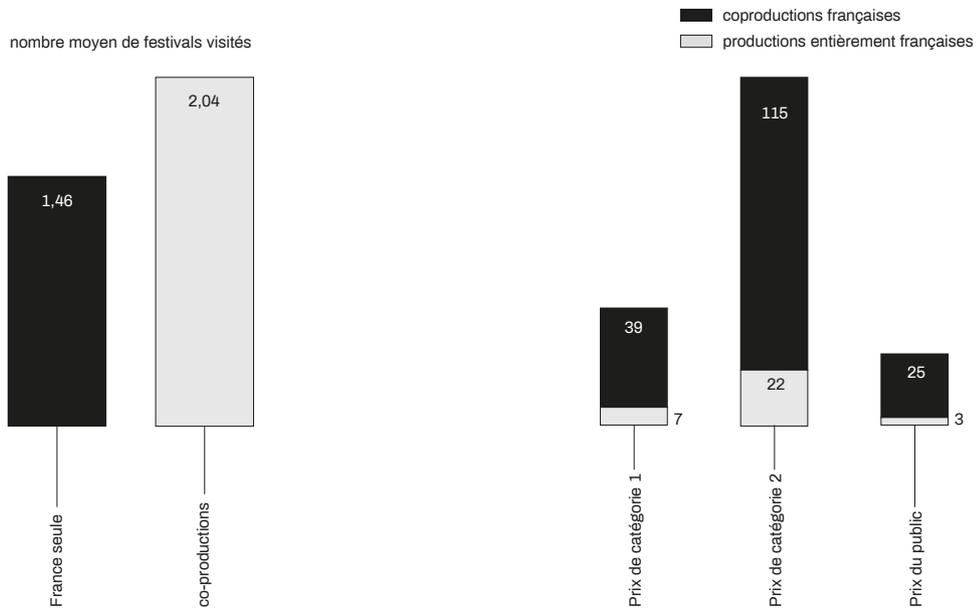
2008-2017

Tabl. 9
Évolution du nombre de coproductions françaises présentées en festivals



2008-2017

Tabl. 11
L'effet coproduction sur la circulation des films français en festivals et sur les prix reçus



Tabl. 10
Répartition des films coproduits
avec la France en fonction du pays
coproducteur

2008-2017



pays	nombre de films coproduits avec la France	% de la production française présentée en festivals
Allemagne	252	14%
Belgique	210	12%
Italie	127	7%
États-Unis	103	6%
Suisse	87	5%
Royaume-Uni	86	5%
Espagne	80	4%
Israël	55	3%
Argentine	53	3%
Canada	52	3%
Portugal	49	3%

pays	nombre de films coproduits avec la France	% de la production française présentée en festivals
Pays-Bas	49	3%
Qatar	41	2%
Chine	34	2%
Brésil	34	2%
Roumanie	32	2%
Mexique	32	2%
Chili	30	2%
autres pays	536	44%
total	1212	66%

La France a produit, seule, 613 films présentés en festivals sur la période, soit 34% de sa production de films de festivals.

Les réalisateurs de films français, une diversité à géométrie variable

La liste des réalisateurs de films français les plus sélectionnés par les festivals (Tableau 12) fait apparaître deux caractéristiques que l'on retrouve dans l'ensemble de la production française présente en festivals : la forte présence de réalisateurs étrangers et la faible présence des femmes.

Les films français sélectionnés en festivals sont majoritairement réalisés par des cinéastes étrangers

Le jeu des alliances cinématographiques internationales ne se déroule pas seulement à la table des coproductions. La part qu'occupent les réalisateurs étrangers dans la production d'un pays reflète également les ambitions internationales de celui-ci. Certains pays semblent plus enclins que d'autres à financer des projets portés par des cinéastes étrangers.

Ainsi, sur 2 269 films américains présentés en festival (coproductions et productions nationales confondues), 1 769 films ont été réalisés par un Américain, soit 78%. Cela signifie que la très grande majorité des films américains sont réalisés... par des Américains. À l'inverse, parmi les 1 825 films de nationalité française, seuls 847 ont été réalisés par un Français – seul ou en coopération avec un réalisateur étranger – soit 46%. En d'autres termes, la majorité des films présentés en festivals et bénéficiant d'un financement français sont réalisés par des cinéastes étrangers (Tableau 13).

Les nationalités de ces réalisateurs ne s'accordent pas toujours avec celles des pays coproducteurs. Ainsi, les réalisateurs allemands ne figurent qu'à la huitième place des nationalités les plus sélectionnées, alors que l'Allemagne est le premier partenaire de la France en matière de coproduction. À l'inverse, Israël, au huitième rang des pays coproducteurs, compte 38 réalisateurs différents, soit la quatrième place en nombre de réalisateurs. De la même manière, les cinéastes iraniens occupent la neuvième place alors que la France coproduit rarement

Tabl. 12

Les réalisateurs de films français les plus sélectionnés en festivals

Tabl. 13

Répartition des films français selon la nationalité des réalisateurs

avec ce pays. Notons également la forte présence de cinéastes palestiniens et libanais.

Les femmes réalisatrices de films français, sont encore peu présentes dans les festivals

En 2017, le CNC établit que, parmi les films agréés, 27% d'entre eux ont été réalisés ou coréalisés par une femme. Dans notre échantillon, la même année, 25% des films français présentés en festivals ont été réalisés ou coréalisés par une femme. Afin de mesurer la présence des femmes dans les festivals internationaux, nous avons également comptabilisé non pas leurs films, mais la répartition du nombre de cinéastes par genre ; le constat est sans appel : sur la période étudiée, les femmes ne représentent que 24% des réalisateurs. Ce chiffre place la France dans la moyenne des autres pays (23,7% pour l'ensemble des pays) mais loin derrière les pays les plus paritaires (Pays-Bas, Allemagne et Suisse). La part des femmes parmi les cinéastes qui présentent des films français en festivals connaît par ailleurs une évolution en dents de scie depuis 2008 avec un pic en 2013 (26% de femmes) (Tableau 14).

Tabl. 14
Évolution de la part des femmes réalisatrices de films français

Outre la moindre présence des réalisatrices dans les sélections, les inégalités par genre se dessinent également au travers d'inégalités dans la plus faible visibilité des films de femmes.

Une réalisatrice de films français présente en moyenne sur la période 2008-2017, 1,31 film soit un chiffre à peine inférieur à celui d'un homme (1,39 film). Cependant, la proportion de femmes diminue en fonction du nombre total de films présentés par chaque réalisateur sur la période. Pour le dire autrement, les hommes « bons clients » des festivals sont bien plus nombreux que les femmes « bonnes clientes ». Parmi l'ensemble des cinéastes ayant présenté un seul film au cours de la période, 26% sont des femmes. Ce taux n'est plus que de 14% pour les cinéastes ayant présenté 5 films et plus (Tableau 15). La moindre visibilité des femmes dans les festivals s'observe également dans leur plus faible propension à recevoir un prix. Les réalisatrices de films français remportent moins de prix de catégorie 1, de catégorie 2 ou de prix du public que les hommes (Tableau 16).

Tabl. 15
Répartition des cinéastes ayant présenté un film français ou plus selon leur genre

Tabl. 16
Nombre de cinéastes de films français, selon leur genre, ayant reçu au moins un prix

2008-2017

Tabl. 12
Les réalisateurs de films français les plus
sélectionnés en festivals

	nombre de films français différents présentés	nombre de présentations	nombre moyen de présentations par film	nombre de prix reçus
Amos Gitai	11	15	1,36	3
Wang Bing	9	25	2,78	2
François Ozon	8	21	2,63	7
Olivier Assayas	7	19	2,71	3
Benoît Jacquot	7	11	1,57	0
Bruno Dumont	6	16	2,67	2
Christophe Honoré	6	11	1,83	0
Anne Fontaine	6	7	1,17	1
Miguel Gomes	5	20	4,00	3
Mia Hansen-Løve	5	19	3,80	3
Philippe Garrel	5	17	3,40	0
Wim Wenders	5	15	3,00	3
Jean-Luc Godard	5	14	2,80	1
Claire Simon	5	14	2,80	1
Ken Loach	5	13	2,60	8
Danis Tanović	5	13	2,60	5
Bertrand Bonello	5	13	2,60	1
Laurent Cantet	5	12	2,40	3
Rithy Panh	5	11	2,20	1
Arnaud Desplechin	5	11	2,20	1
Raoul Peck	5	10	2,00	2
Lars Von Trier	5	10	2,00	2
Gustave Kervern	5	10	2,00	2
Benoît Delépine	5	10	2,00	2
Robert Guédiguian	5	9	1,80	1
Emmanuelle Demoris	5	9	1,80	1
Sylvain George	5	6	1,20	2
Merzak Allouache	5	6	1,20	1
Claire Denis	4	15	3,75	0
Marco Bellocchio	4	14	3,50	2
Cristi Puiu	4	14	3,50	0
Ulrich Seidl	4	13	3,25	1
Brillante Mendoza	4	13	3,25	1
Paolo Sorrentino	4	12	3,00	2
Naomi Kawase	4	12	3,00	0
Adrian Sitaru	4	12	3,00	4
Jean-Pierre Dardenne	4	11	2,75	2
Luc Dardenne	4	11	2,75	2

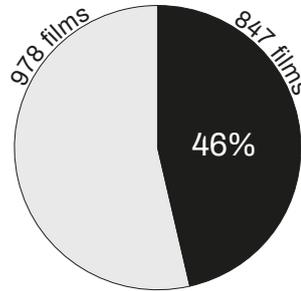
Tabl. 12
Les réalisateurs de films français les plus
sélectionnés en festivals

2008-2017

	nombre de films français différents présentés	nombre de présentations	nombre moyen de présentations par film	nombre de prix reçus
Manoel de Oliveira	4	11	2,75	0
Joachim Lafosse	4	10	2,50	2
Mahamat Saleh Haroun	4	9	2,25	2
Barbet Schroeder	4	9	2,25	0
Stéphane Brizé	4	8	2,00	3
Quentin Dupieux	4	8	2,00	0
Rachid Bouchareb	4	8	2,00	1
Lou Ye	4	8	2,00	2
Lionel Baier	4	8	2,00	0
Jean-Marie Larrieu	4	8	2,00	1
Alain Gomis	4	8	2,00	1
Catherine Breillat	4	8	2,00	0
Arnaud Larrieu	4	8	2,00	1
Valérie Donzelli	4	7	1,75	0
Mathieu Amalric	4	7	1,75	2
Eran Riklis	4	7	1,75	3
Abdellatif Kechiche	4	7	1,75	3
Ursula Meier	4	6	1,50	1
Roman Polanski	4	6	1,50	2
Philippe Grandrieux	4	6	1,50	0
Pablo Agüero	4	6	1,50	1
Jacques Doillon	4	6	1,50	0
Bertrand Tavernier	4	6	1,50	2
Michel Gondry	4	5	1,25	0
Julie Delpy	4	5	1,25	2
Guillaume Nicloux	4	5	1,25	0
André Techiné	4	5	1,25	0
Lucas Belvaux	4	4	1,00	0
Damien Odoul	4	4	1,00	0
João Pedro Rodrigues	3	14	4,67	3
Pablo Larraín	3	13	4,33	2
Michael Haneke	3	12	4,00	1
Amat Escalante	3	12	4,00	2
Ruben Östlund	3	11	3,67	3
Alain Guiraudie	3	11	3,67	1
Michel Franco	3	10	3,33	4
Jacques Audiard	3	10	3,33	2
Xavier Dolan	3	9	3,00	5

2008-2017

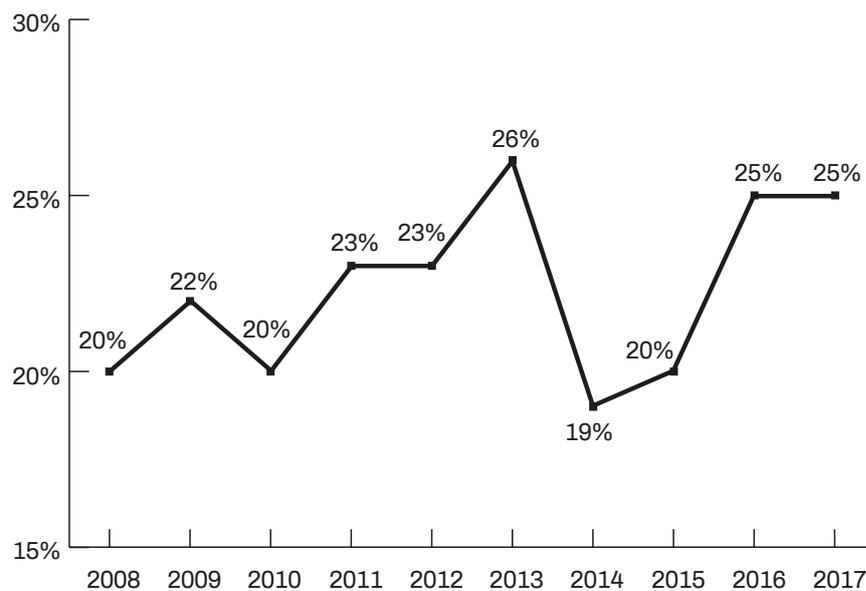
Tabl. 13
Répartition des films français selon la nationalité des réalisateurs



46% des films français sont réalisés par un(e) Français(e)

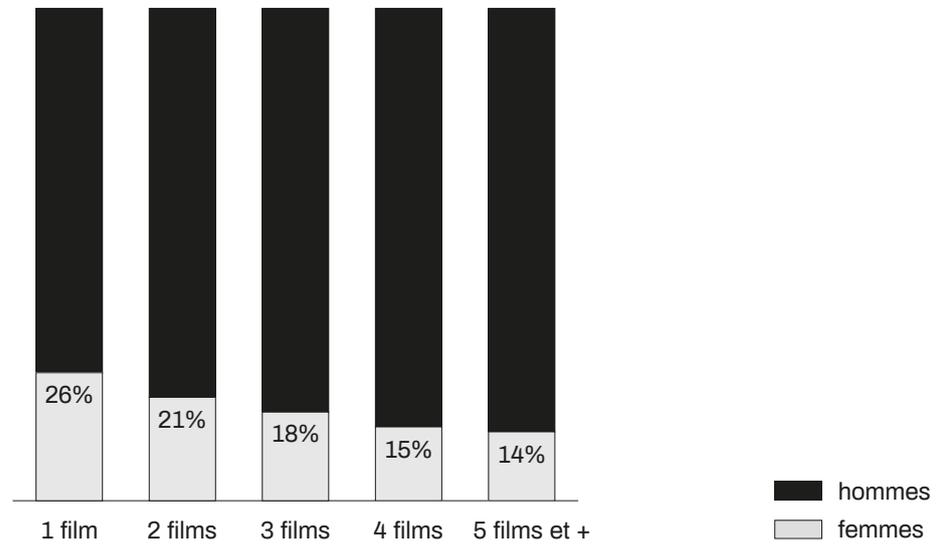
2008-2017

Tabl. 14
Évolution de la part des femmes réalisatrices de films français



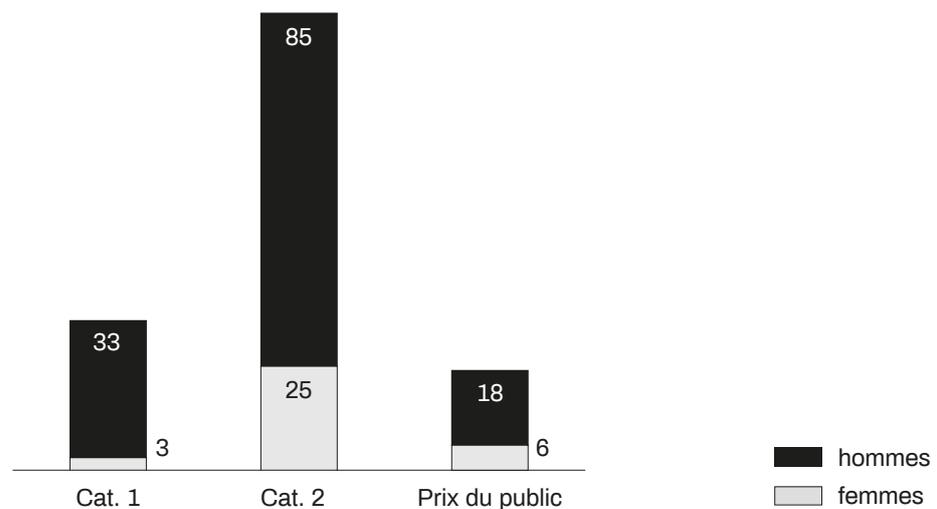
Tabl. 15
Répartition des cinéastes ayant présenté
un film français ou plus selon leur genre

2008-2017



Tabl. 16
Nombre de cinéastes de films français,
selon leur genre, ayant reçu au moins
un prix

2008-2017



La carrière internationale des films français de festivals

Les films français de festivals réalisent près de la moitié des entrées à l'étranger des films français

Pour évaluer la carrière internationale des films français, un premier indicateur est celui du nombre d'entrées en salles. Le tableau 17 présente le Top 50 des films français de festivals qui ont réalisé le plus d'entrées à l'international. Certains succès public tels que *Intouchables*, *Lucy*, *Sans Identité*, *Les Trois Mousquetaires* ou encore *Le Petit Prince*, dont la présence dans les festivals internationaux reste de nature exceptionnelle, sont sans surprise en tête de classement. Les six plus gros succès de films français passés en festivals représentent 43% des entrées cumulées par les films de festivals dans les salles étrangères entre 2009 et 2017.

Ces grands succès sont pour la plupart produits, vendus, et distribués par des grands groupes. C'est pourquoi le classement des exportateurs français par nombre d'entrées comporte des sociétés comme EuropaCorp, Gaumont ou Pathé Films (Tableau 18) et témoigne de la concentration des entrées autour de quelques films. Avec seulement 15 films, EuropaCorp a généré plus de 60 millions d'entrées, grâce notamment à *Lucy*, présenté à Locarno en 2014, et Gaumont se hisse en haut du classement grâce aux 31 millions d'entrées d'*Intouchables*.

Sur l'ensemble des films français, ceux passés en festivals fournissent près de la moitié (47%, soit 350 millions d'entrées) des entrées des films français ayant été exploités à l'international. Seuls 3% de ces films réalisent plus d'un million d'entrées et la plupart (47%) font moins de 10 000 entrées. Cependant, il semble exister un effet positif sur le succès à l'étranger d'une sélection en festivals, lié à la qualité des films retenus, puisque ce sont 71% des films qui ne sont pas passés en festivals qui réalisent moins de 10 000 entrées (Tableau 19).

Tabl. 17

Top 50 des films français de festivals qui ont réalisé le plus d'entrées

Tabl. 18

Top exportateurs français de films de festivals

Tabl. 19

Répartition des films français sortis entre 2009 et 2017 en fonction des entrées salles à l'international

L'effet positif sur les ventes de certains festivals et de certaines sélections

Outre le nombre d'entrées dans les salles étrangères, un second indicateur du succès international d'un film est le nombre de territoires sur lesquels il fait l'objet d'une exploitation en salles. Cet indicateur témoigne du succès d'un film au moment de sa présentation en festivals, lorsqu'il est vendu par les exportateurs et acheté par les distributeurs du monde entier.

Un film français vendu à l'étranger, lorsqu'il a été sélectionné en festivals, pénètre en moyenne 12 territoires alors qu'il en pénètre deux fois moins (6 territoires) lorsqu'il n'est pas passé en festivals (Tableau 20).

Tabl. 20

Les ventes à l'étranger de films français sélectionnés en festivals

Tous les festivals ne jouent cependant pas le même rôle en matière d'attractivité pour les acheteurs internationaux. Le nombre total de sorties internationales, pour chaque festival, correspond au nombre de films vendus multiplié par le nombre de territoires sur lesquels ces films ont été exploités en salles. À l'aune de ce critère, la performance de chaque festival où les films ont réalisé leur « première » peut être précisée (Tableau 21). Quatre festivals, Cannes, Venise, Toronto et Berlin représentent, à eux seuls, 84% des sorties de films français sélectionnés dans les festivals. Cannes est en tête du nombre total de sorties de films français (4 703) et il conduit également au nombre moyen de territoires sur lesquels le film a été exploité le plus élevé (16 territoires par film). À Toronto, Venise et Berlin, les films sortent en moyenne dans 11 à 12 territoires. Le festival de Sundance présente une situation particulière puisque les films français, lorsqu'ils y sont sélectionnés – ce qui ne se produit que très rarement – bénéficient en moyenne de 14 sorties internationales.

Tabl. 21

Exploitation internationale selon le festival qui a accueilli la première du film

L'évolution du nombre moyen de sorties par festival fait apparaître des évolutions très irrégulières liées à la présence – ou à l'absence –, selon les années, « d'outliers » c'est-à-dire de films qui connaissent un succès atypique et modifient considérablement les moyennes (Tableau 22). Ainsi, la hausse constatée à Berlin en 2011 est attribuable à la présentation simultanée de *Sans Identité* de Jaume Collet-Serra et Conroe Brooks qui a conduit à 46 sorties à l'étranger, et de *Pina* (3D) de Wim Wenders (38 sorties). La même année, le pic de Cannes s'explique par la présence de *The Artist* de Michel Hazanavicius (58 sorties dans le monde). À Toronto en 2014, le pic correspond à sept films qui ont exceptionnellement dépassé les vingt sorties chacun. À San Sebastian, en 2010 et 2011, *Intouchables* et *Les Trois Mousquetaires* font l'objet de 66 et 55 exploitations à l'étranger.

La capacité d'exportation du cinéma sur les territoires étrangers varie non seulement selon le festival où les films

Tabl. 22

Évolution du nombre moyen d'exploitations en salles

font leur première mais également en fonction de la sélection dans laquelle ils ont été présentés (Tableau 23). À Cannes, où la moyenne générale est de 16 sorties par film, la Sélection Officielle en compétition, qui sélectionne chaque année une vingtaine de longs-métrages, se distingue nettement des autres avec une moyenne de 27 sorties par film, contre 13 pour la Quinzaine des Réalisateurs, 12 pour Un Certain Regard et 7 pour la Semaine de la Critique. À Toronto (moyenne globale de 12 sorties par film), des sélections prestigieuses se distinguent comme les Special Presentations (14 sorties par film) ou les Gala Presentations (27 sorties par film soit autant que ceux sélectionnés dans la Sélection Officielle en compétition à Cannes) sur la même période. Dans d'autres sélections moins accessibles du même festival, comme Contemporary World Cinema, Discovery ou Vanguard, la moyenne n'est plus que de 5 sorties par film. À Venise (moyenne générale de 11 sorties par film) la présentation d'un film en Sélection Officielle en compétition (16 sorties) n'est pas comparable à la sélection Orizzonti (5 sorties) ou Venice Days – Giornate degli Autori (8 sorties) ou encore la Settimana della Critica (4 sorties).

Les films présentant certaines caractéristiques pénètrent plus de territoires

En conservant, comme critère du succès international d'un film, sa pénétration sur un grand nombre de territoires étrangers, nous avons tenté, pour les films sélectionnés en festivals, de repérer quelques caractéristiques liées au succès de ces films.

En premier lieu, un film ayant obtenu un prix de catégorie 1 se vend en moyenne dans 27 territoires (contre 12 territoires en moyenne pour un film présenté en festivals). Par ailleurs, les films ayant reçu un prix du public se vendent aussi bien que les films ayant reçu un prix de catégorie 2 (Tableau 24). Ces moyennes cachent d'importantes disparités en termes d'entrées : *Winter Sleep* de Nuri Bilge Ceylan, qui remporta la Palme d'or à Cannes en 2014, réalisa moins de 400 000 entrées à l'étranger, alors que *Amour* de Michael Haneke, lui aussi récompensé de la Palme d'or en 2012, rassembla presque 4 millions de spectateurs hors de France.

Second point, la propension des acheteurs internationaux à acquérir des films français réalisés par des hommes est plus forte que pour les films de femmes (Tableau 25). Rappelons cependant que les réalisatrices présentent en moyenne moins de films en festivals et qu'elles remportent moins de prix que leurs homologues masculins, ce qui les défavorise en matière d'attractivité pour l'exportation. Les performances d'exportation des films réalisés par des femmes sont le résultat des inégalités constatées précédemment.

Tabl. 23

Pénétration à l'étranger selon les sélections des quatre festivals majeurs dans lesquelles le film a été présenté

Tabl. 24

Nombre moyen de territoires sur lesquels un film est vendu selon les prix obtenus

Tabl. 25

Nombre moyen de sorties d'un film français selon le genre du réalisateur

Tabl. 26

L'exploitation internationale des films français coproduits ou intégralement français

Troisième point, le nombre moyen de sorties à l'étranger des films entièrement français est inférieur à ceux des films coproduits, majoritairement ou minoritairement français. Les coproductions, qui visitent en moyenne plus de festivals et sont donc mieux exposées, se vendent sur un nombre de territoires plus important que les autres films (Tableau 26).

Tabl. 27

L'exploitation internationale de films français de fiction, de documentaire et d'animation

Enfin, les films d'animation, bien moins nombreux que les films de fiction, se vendent mieux : 15 ventes par film en moyenne, contre 12 ventes par film de fiction et 7,5 ventes par documentaire. Les succès récents des documentaires *I Am Not Your Negro*, *Visages, villages*, ou encore *Le Sel de la terre*, ne suffisent pas à faire du genre, globalement, un produit de forte exportation (Tableau 27).

2008-2017

Tabl. 17
Top 50 des films français de festivals qui ont réalisé le plus d'entrées

	réalisateur(s)	festival qui a accueilli la première	année du festival	nombre d'entrées à l'étranger (en millions)	nombre de territoires	
1	Lucy	Luc Besson	Locarno	2014	56,1	70
2	Intouchables	Olivier Nakache, Éric Toledano	San Sebastian	2011	31,9	66
3	Le Petit Prince	Mark Osborne	Cannes	2015	18,2	66
4	Sans Identité	Jaume Collet-Serra	Berlin	2011	14,3	46
5	Les Trois Mousquetaires	Paul W.S. Anderson	San Sebastian	2011	13,9	55
6	The Artist	Michel Hazanavicius	Cannes	2011	13,5	58
7	The Ghost Writer	Roman Polanski	Berlin	2010	7,1	51
8	La Taupe	Tomas Alfredson	Venise	2011	6,2	44
9	La Belle et la Bête	Christophe Gans	Berlin	2014	6,1	49
10	La Duchesse	Saul Dibb	Toronto	2008	4,5	38
11	Amour	Michael Haneke	Cannes	2012	3,8	53
12	Carnage	Roman Polanski	Venise	2011	3,7	46
13	Grace de Monaco	Olivier Dahan	Cannes	2014	3,5	55
14	Splice	Vincenzo Natali	Sundance	2010	3,4	34
15	Astérix le domaine des dieux	Louis Clichy	BAFICI	2015	3,2	40
16	Minuscule La Vallée des fourmis perdues	Thomas Szabo, Hélène Giraud	San Sebastian	2013	2,6	52
17	Call Me by Your Name	Luca Guadagnino	Sundance	2017	2,5	58
18	Elle s'appelait Sarah	Gilles Paquet-Brenner	Toronto	2010	2,4	24
19	Des hommes et des dieux	Xavier Beauvois	Cannes	2010	2,4	41
20	Love & Friendship	Whit Stillman	Rotterdam	2016	2,4	32
21	Samba	Oliver Nakache, Éric Toledano	Toronto	2014	2,3	41
22	Youth	Paolo Sorrentino	Cannes	2015	2,3	47
23	Entre les murs	Laurent Cantet	Cannes	2008	2,3	44
24	Mune, le gardien de la lune	Benoît Philippon, Alexandre Héboyan	BAFICI	2016	2,2	30
25	Potiche	François Ozon	Venise	2010	2,2	43

Tabl. 17
Top 50 des films français de festivals qui
ont réalisé le plus d'entrées

2008-2017

	réalisateur(s)	festival qui a accueilli la première	année du festival	nombre d'entrées à l'étranger (en millions)	nombre d'exploitations à l'étranger	
26	La Grande Bellezza	Paolo Sorrentino	Cannes	2013	2,2	40
27	Melancholia	Lars Von Trier	Cannes	2011	2,1	40
28	Nymphomaniac – Part 1	Lars Von Trier	Berlin	2014	2,1	42
29	Solomon Kane	Michael J. Bassett	Toronto	2009	2	20
30	The Lobster	Yorgos Lanthimos	Cannes	2015	1,8	26
31	La Vie d'Adèle	Abdellatif Kechiche	Cannes	2013	1,8	48
32	Crimes à Oxford	Alex de la Iglesia	San Sebastian	2008	1,8	9
33	Il y a longtemps que je t'aime	Philippe Claudel	Berlin	2008	1,7	31
34	Le Ruban blanc	Michael Haneke	Cannes	2009	1,7	43
35	Pina (3D)	Wim Wenders	Berlin	2011	1,7	38
36	The Lunchbox	Ritesh Batra	Cannes	2013	1,6	38
37	Un monstre à Paris	Bibo Bergeron	Toronto	2011	1,6	32
38	Elle	Paul verhoeven	Cannes	2016	1,6	45
39	Mesrine	Jean-François Richet	Toronto	2008	1,6	44
40	Moi, Daniel Blake	Ken Loach	Cannes	2016	1,5	45
41	De rouille et d'os	Jacques Audiard	Cannes	2012	1,5	38
42	Le Sel de la terre	Wim Wenders, Juliano Ribeiro Salgado	Cannes	2014	1,5	39
43	Le Havre	Aki Kaurismäki	Cannes	2011	1,4	41
44	This Must Be the Place	Paolo Sorrentino	Cannes	2011	1,4	29
45	Le Tout Nouveau Testament	Jaco Van Dormael	Cannes	2015	1,4	41
46	L'Immortel	Richard Berry	Busan	2010	1,3	28
47	Paradise Lost	Andrea Di Stefano	Toronto	2014	1,3	34
48	Dans la maison	François Ozon	Toronto	2012	1,3	32
49	Les Femmes du 6e étage	Philippe Le Guay	Berlin	2011	1,3	44
50	The Square	Ruben Östlund	Cannes	2017	1,3	35

2008-2017

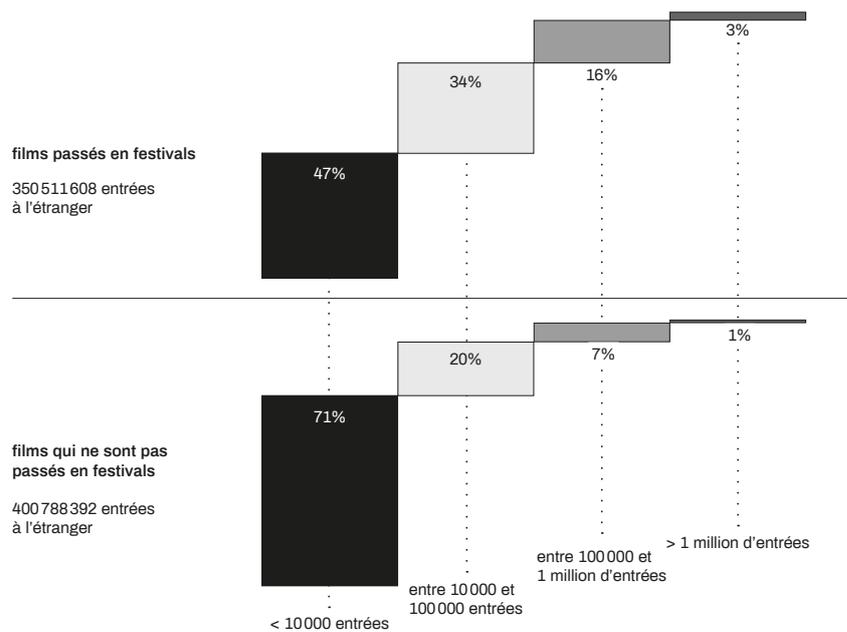
Tabl. 18
Top exportateurs français de films de festivals

	nombre d'entrées cumulées	nombre de films présentés	nombre moyen d'entrées par film (en millions)
EuropaCorp	62,2	15	4,1
Wild Bunch	58,6	102	0,6
Gaumont	43,1	31	1,4
Pathé Films	15,2	25	0,6
Playtime	8,3	65	0,1
Les Films du Losange	7,6	29	0,3
Le Pacte	6,4	41	0,2
Memento Films International	6,3	20	0,3
SND Groupe M6	6	12	0,5
SBS International	5,4	1	5,4

Cette liste comprend uniquement les sociétés françaises exportatrices de films français.

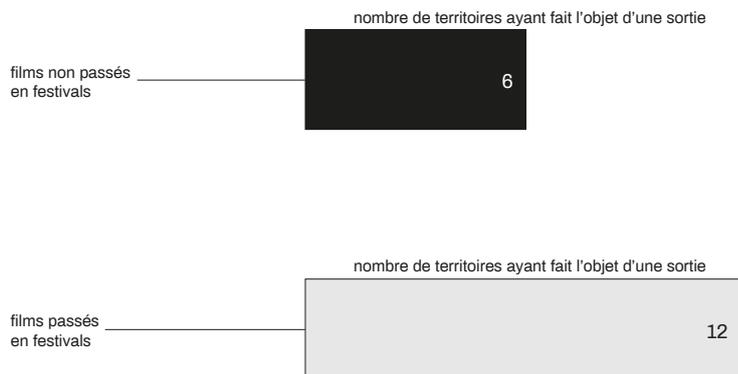
2009-2017

Tabl. 19
Répartition des films français sortis entre 2009 et 2017 en fonction des entrées salles à l'international



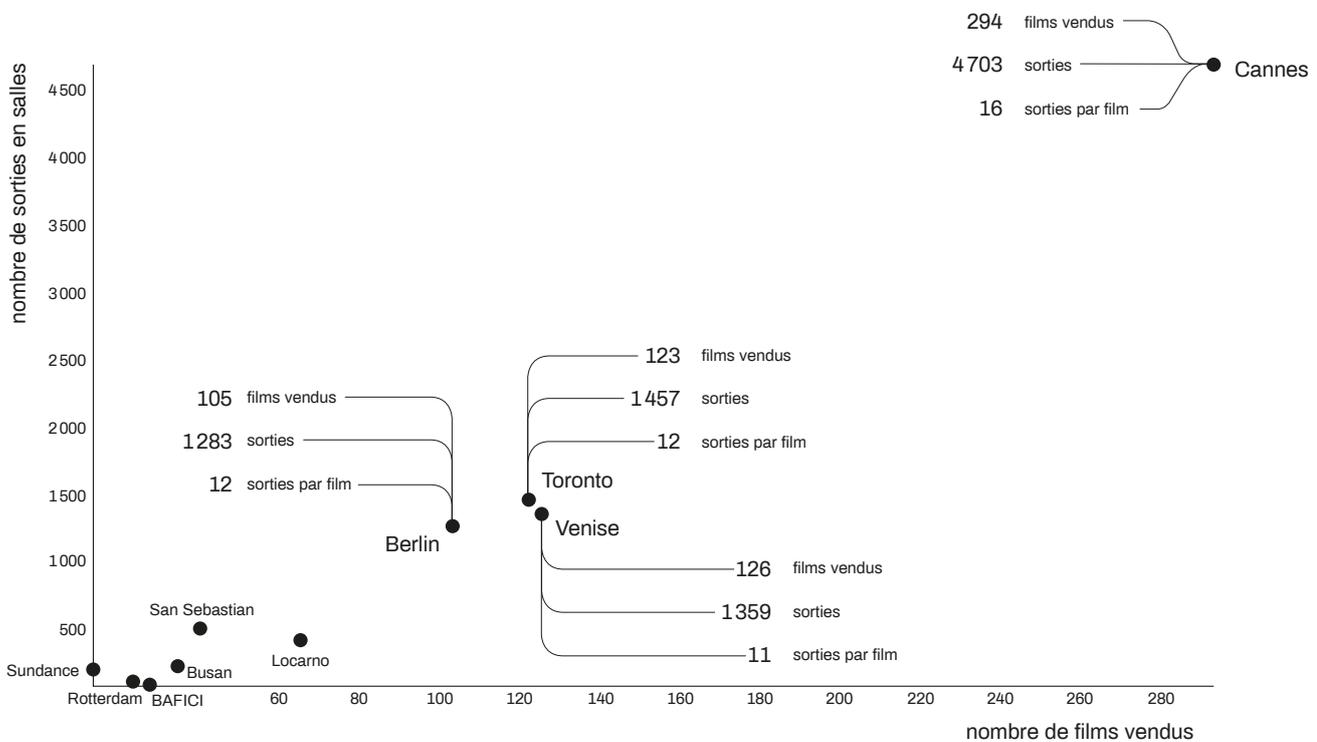
Tabl. 20
Les sorties à l'étranger des films français
sélectionnés en festivals

2008-2017



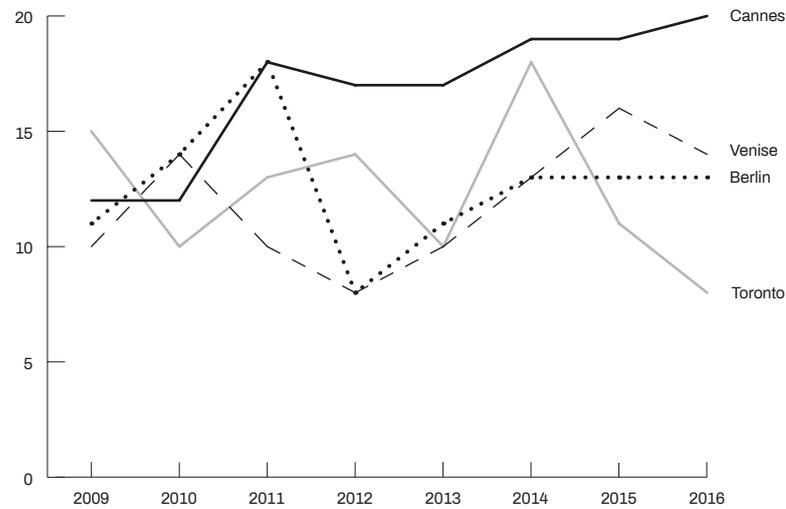
Tabl. 21
Exploitation internationale selon le
festival qui a accueilli la première du film

2009-2017



2009-2016

Tabl. 22
Évolution du nombre moyen
d'exploitations en salles par festival



2008-2017

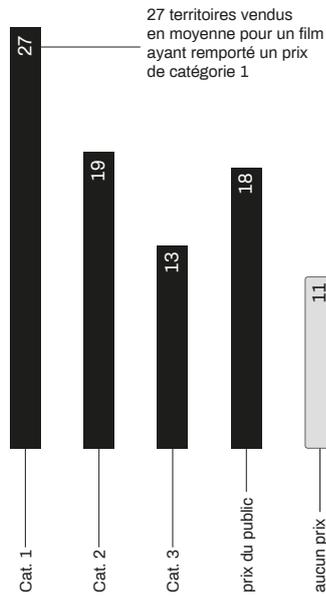
Tabl. 23
Pénétration à l'étranger selon les
sélections des quatre festivals majeurs
dans lesquelles le film a été présenté

		nombre de films français vendus à l'étranger	nombre d'exploitations à l'étranger	nombre moyen de sorties par film
Berlin	Hors-Compétition	10	306	30,6
Toronto	Gala Presentation	12	330	27,5
Cannes	Sélection Officielle en compétition	88	2382	27,1
Toronto	TIFF Kids	3	76	25,3
Cannes	Hors-Compétition	19	390	20,5
Venise	Compétition	51	812	15,9
Berlin	Compétition	36	546	15,2
Toronto	Special Presentation	51	692	13,6
Toronto	Masters	4	54	13,5
Cannes	Quinzaine des Réalisateurs	63	820	13,0
Toronto	TIFF Cinematheque	1	13	13,0
Berlin	Berlinale Special	11	136	12,4
Cannes	Un Certain Regard	57	656	11,5

Tabl. 24

Nombre moyen de territoires sur
lesquels un film est vendu selon les prix
obtenus

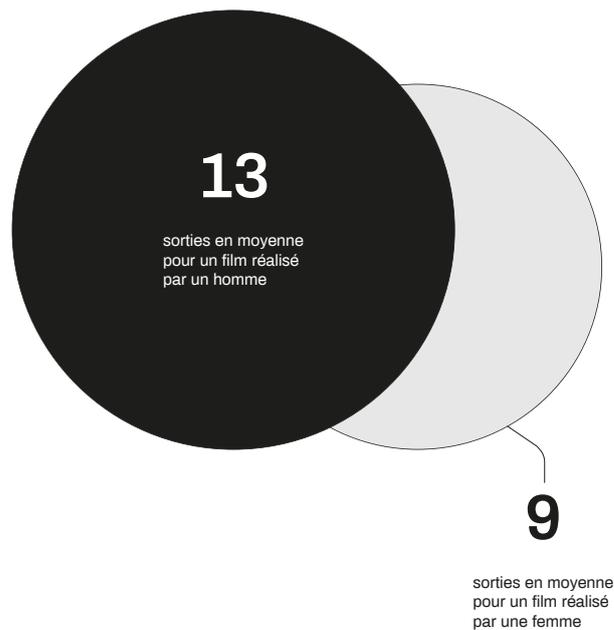
2008-2017



Tabl. 25

Nombre moyen de sorties d'un film
français selon le genre du réalisateur

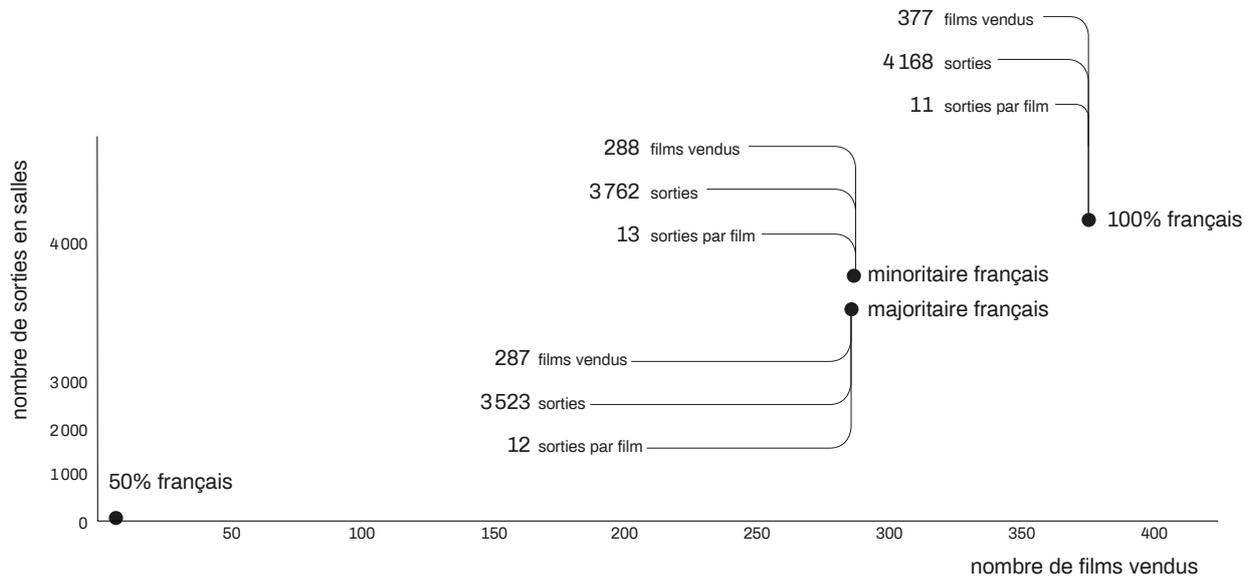
2008-2017



2008-2017

Tabl. 26

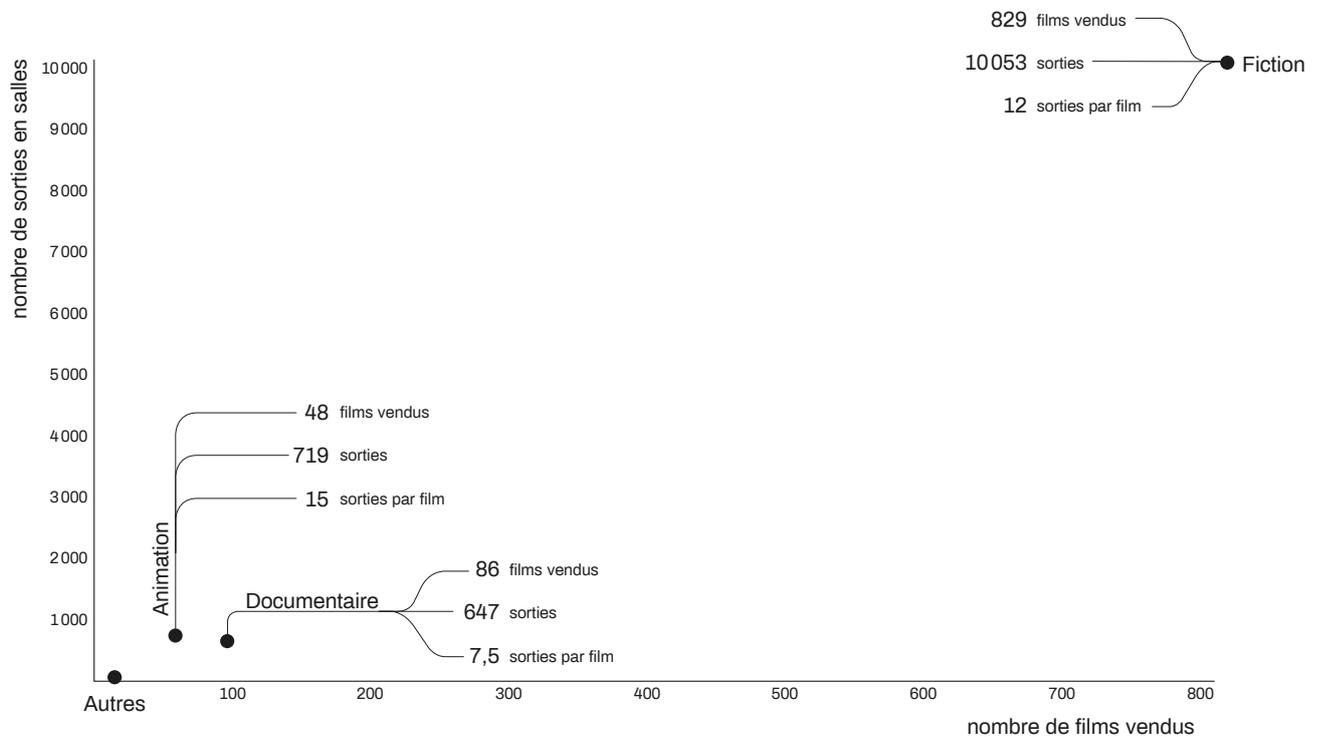
L'exploitation internationale des films français coproduits ou intégralement français



2008-2017

Tabl. 27

L'exploitation internationale de films français de fiction, de documentaire et d'animation



Annexe

Classification des prix

La variable des prix obtenus dans les festivals a fait l'objet d'une classification en trois catégories permettant une analyse plus précise de leur impact sur la carrière d'un film. Nous avons ajouté dans une catégorie distincte les prix du public. À titre d'exemple, voici les prix de catégorie 1 :

Catégorie 1

Palme d'Or Prix du Jury	Cannes
Lion d'Or Grand Jury Prize	Venise
Léopard d'Or	Locarno
Ours d'Or	Berlin
Grand Jury Prize Dramatic	Sundance
Mejor Película - Selección Oficial Internacional	BAFICI

En savoir plus

Disponible en librairie et sur :

Pressesdesmines.com

